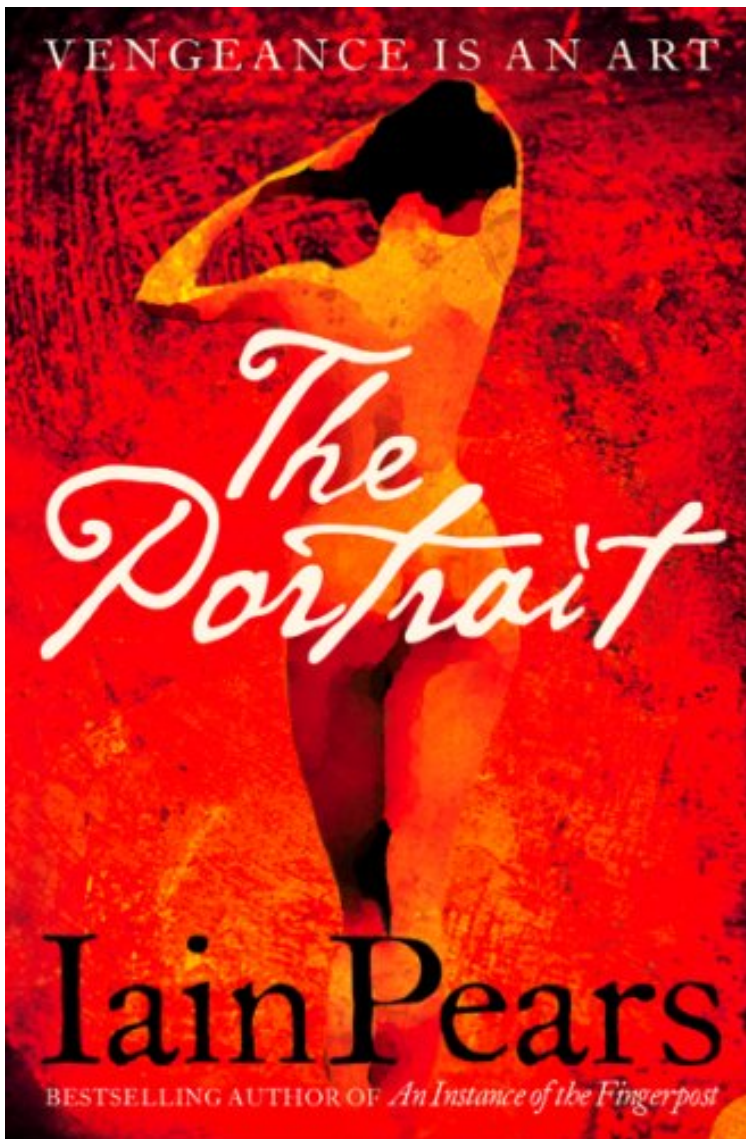


[Pdf free] File size: 60.Mb

The Portrait



Par Iain Pears
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #221647 dans eBooksPubli le: 2014-02-06Sorti le: 2014-02-06Format: Ebook Kindle

[Pdf free] The Portrait

Par Iain Pears : The Portrait before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised The Portrait:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurA dark and disturbing novel of suspense, set at the turn of the 20th century, by the bestselling author of *An Instance of the Fingerpost*The windswept isle of Houat, off the coast of Brittany, is no picturesque artists' colony. At the turn of the twentieth century, life is harsh and rustic. So why did Henry

MacAlpine forsake London where he had been fted by critics and gallery owners, his works exhibited alongside the likes of Cezanne and Van Gogh to make his home in this remote outpost?The truth begins to emerge when, four years into his exile, MacAlpine receives his first visitor. Influential art critic William

Nasmyth has come to the island to sit for a portrait. Over the course of the sitting, the power balance between the two men shifts dramatically as the critic whose pen could anoint or destroy careers becomes a passive subject. And as the painter struggles to capture Nasmyth's true character on canvas, a story unfolds

one of betrayal, hypocrisy, forbidden love, suicide and ultimately murder..co.ukIain Pears deals in a very sophisticated form of dark narrative; his elegantly written novels (of which *The Portrait* is a very persuasive example) now have a keen following. This book has the same impeccable storytelling and quietly malignant tone as the one that made his reputation, *An Instance of the Fingerpost*. The new novels punning strapline, vengeance is an art, refers to the art theme that is Pears' métier. In his books, civilised people perform very uncivilised actions, with the world of art a microcosm for the darker reaches of the human soul. Set on the bleak and windy island of Houat near the coast of Brittany, *The Portrait* describes the retreat into isolation of the painter Henry MacAlpine, who has performed a Gauguin-like cutting off of his previous life, leaving a successful career in London (not to mention rich patrons and enthusiastic gallery owners) behind him for a more spartan existence in this unvisited spot. Several years pass, and the reclusive MacAlpine is called upon by the first person he has seen from his old life in four years. This is the art critic William Nasmyth, whose approbation (or otherwise) can make or destroy an artist's career. He has come, he says, to sit for a portrait. What follows is a remarkable battle of wills between two very driven individuals; a psychological duel that has echoes of the mordant writing in the early plays of Harold Pinter. The other analogy that springs to mind for Pears' compelling and disturbing novel is the Ingmar Bergman film *Persona*, similarly set on a remote island, which also treats of a personality shift between two strong-willed individuals. During the course of the sitting, the real subject of the novel becomes clear through the conversation of the two men: this is a scarifying narrative of thwarted desire, cruelty, suicide and even murder. This spare and economical novel exerts a grip from the first paragraph, and its two main protagonists are drawn with assiduously observed detail.

--Barry Forshaw

Extrait

Bien, bien, bien. Entre donc, mon cher ami ! Laisse-moi te regarder... Mais d'abord, dans mes bras ! a n'est pas tous les jours qu'on revoit un ami aprs presque quatre ans de sparation... Tu n'as pas chang. Je mens, bien sr. Les rides autour des yeux sont un peu plus marques, la peau a perdu de son lasticit, les cheveux sont un tantinet plus grisonnants. On a tous les deux connu des jours meilleurs. Toi, en tout cas, tu es toujours aussi svelte, au point de friser la maigreur. Que tu puisses manger autant sans engraisser reste pour moi un mystre. Tu as d le remarquer au premier regard, nous devenons de plus en plus diffrents au fil du temps. J'avoue avoir t troubl lorsque j'ai eu ta proposition le mois dernier. J'ai d'abord pens que ce n'tait pas une bonne ide. J'avais du mal croire que tu fusses dispos effectuer un si long voyage simplement pour me rendre visite. D'o ma prudente rponse, au cas o tu te serais gauss discrtement de moi. Mes annes d'exil m'ont rendu susceptible, comme tu ne vas sans doute pas manquer de t'en apercevoir. Mais te voil ici, figure vritablement historique, du moins pour ce qui concerne mon histoire personnelle, car, Londres, je suppose, tu dois toujours tre au coeur de la mle. Un verre de vin pour fter ton arrive. Du meilleur cru du Luberon. Une excellente anne, 1912, n'est-ce pas ? Surtout quand on a soigneusement laiss vieillir le vin pendant prs de neuf mois. Je plaisante, bien entendu. Si moi je le trouve bon, je ne m'attends gure que ton palais de fin connaisseur partage mon enthousiasme. Fils du soleil et de la terre, il a t fabriqu sans le moindre artifice. Sombre, costaud, quelque peu brutal, il ressemble assez, en fait, aux hommes qui le produisent. Je me suis habitu son got : a change de la bire et du cidre, les boissons courantes du coin, et je serais bien incapable d'apprcier les grands crus, mme si on pouvait se les procurer ici. Chaque mois, je m'en fais livrer une barrique par le ferry et je le bois jusqu' ce qu'il tourne au vinaigre. C'est dj le cas, ton avis ? Non, c'est son got normal. Ou alors, rares sont les habitants de l'le qui s'en rendent compte. C'est le vin des paysans, ce quoi marche la France. en boire, on finit par leur ressembler. bon entendeur, salut ! Assieds-toi donc ! Ce n'est pas trs confortable, mais c'est le meilleur sige que je possde, et le plus propre. En outre, tu le verras, ce petit fauteuil servira admirablement mes desseins. Ta soudaine arrive sur mon le m'a rendu nerveux, voire irascible. Sais-tu depuis combien de temps on ne m'a pas command un portrait ? C'est incroyable, vu mon succs, mais j'ai renonc tout cela en quittant l'Angleterre. Et maintenant, tu veux me ramener dans mon pass. D'accord ! Mais tu vas devoir supporter les consquences de ta draison. Comme d'habitude, tu as choisi le bon moment. Quelques mois plus tt, j'aurais repouss l'ide sans mme y rflchir. J'ai trouv la proposition allchante. Pourquoi pas ? me suis-je dit. Voyons ce qui en sortira. Il est temps de prparer un ventuel retour en Angleterre et d'examiner les motifs qui m'avaient l'poque incit m'exiler. Et qui pourrait mieux m'aider dans mon investigation que le plus important critique du pays, celui dont l'opinion a valeur de jugement divin ?